Entre texte et image, enquête sur les vitraux historiés du XIII^e siècle de la cathédrale Saint- Étienne de Sens

Mémoire de Master 2 de l'université de Bourgogne, sous la direction de
Daniel Russo, Dijon, 2009.

Claire Pernuit

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11639>

DOI : 10.4000/cem.11639

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Claire Pernuit, « Entre texte et image, enquête sur les vitraux historiés du XIII^e siècle de la cathédrale Saint-Étienne de Sens », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 14 octobre 2010, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11639> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11639>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Entre texte et image, enquête sur les vitraux historiés du xiii^e siècle de la cathédrale Saint-Étienne de Sens

Mémoire de Master 2 de l'université de Bourgogne, sous la direction de Daniel Russo, Dijon, 2009.

Claire Pernuit

- 1 Tel qu'il apparaît aujourd'hui, l'ensemble des vitraux historiés du xiii^e siècle de la cathédrale Saint-Étienne de Sens se compose de sept récits complets : quatre fenêtres basses du déambulatoire nord ont reçu des verrières réalisées vraisemblablement après l'achèvement de la cathédrale, soit autour des années 1200-1210 – vitraux hagiographiques de saint Thomas Becket et de saint Eustache, vitrail légendaire de la parabole du Fils Prodigue, vitrail typologique de la parabole du Bon Samaritain – ; trois verrières narratives ferment les fenêtres hautes du chœur, probablement contemporaines du rehaussement des voûtes exécuté autour des années 1230-1240 – verrières légendaires de la vie de la Vierge et de la Passion, verrière hagiographique de saint Étienne – ; enfin quatre autres récits hagiographiques fragmentaires, difficilement datables, sont assemblés de manière disparate dans trois fenêtres de la chapelle d'axe dédiée à saint Savinien – verrières composites mêlant différentes *vitae*.
- 2 Ces trois groupes de verrières n'avaient, jusqu'ici, jamais été traités comme un ensemble. Le sujet de cette étude n'est en effet novateur que dans une certaine mesure. Plusieurs études avaient déjà permis une première approche que l'on pourrait qualifier d'«encyclopédique», dans le sens d'une présentation de l'ensemble du savoir de façon exhaustive et méthodique. Cette historiographie relativement dense était composée pour une grande partie de travaux d'érudition locale destinés à pallier l'intérêt mitigé perceptible dans les ouvrages généraux sur l'histoire du vitrail¹. Il est cependant difficile de situer des phases d'attention particulière, livres références, études spécialisées, travaux menés localement et analyses d'envergure nationale ayant été publiés régulièrement et conjointement depuis la seconde moitié du xix^e siècle. Cette

attention s'est cependant surtout focalisée sur les quatre verrières du déambulatoire au détriment des deux autres ensembles.

- 3 L'ambition première de cette nouvelle «enquête» était avant tout de proposer une étude plus approfondie de ces différents vitraux, en insistant plus particulièrement sur les ensembles méconnus de la chapelle Saint-Savinien et du chœur. Après la rédaction d'un premier mémoire, en grande partie consacré à l'analyse iconographique des vitraux du déambulatoire et des trois verrières axiales du chœur², il était nécessaire de poursuivre nos recherches sur les *membra disjecta* de la chapelle Saint-Savinien.
- 4 Des trois ensembles sur lesquels porte notre travail, celui de la chapelle Saint-Savinien était certainement à la fois le plus complexe et le plus riche de perspectives (fig. 1).

Fig. 1 – Chapelle Saint-Savinien, la fustigation de saint Potentien et de ses compagnons martyrs (panneau n° 4, lancette droite, baie 1 ; cl. E. Berry, musées de Sens).

- 5 Les différents panneaux hagiographiques, qui forment ces trois verrières composites, sont en effet les seuls témoins de ce qui a pu composer, avec les verrières du déambulatoire nord, une partie d'un grand ensemble vitré, ensemble probablement détruit lors de la construction des chapelles rayonnantes et attenantes au chœur (xiv^e-xviii^e siècle). L'analyse iconographique et stylistique menée sur les différents panneaux et l'étude des pièces de verre ont permis d'identifier quatre récits hagiographiques (voir fig. 2) autour des vies de saint Paul (onze panneaux), de saint Thomas (neuf panneaux), de saint Jean l'Évangéliste (deux panneaux), des deux saints évangelisateurs du Sénonais et premiers évêques de la métropolitaine de Sens, Savinien et Potentien (huit panneaux), de saint Eustache – trois panneaux appartenant au récit développé dans le déambulatoire et placés dans la chapelle Saint-Savinien lors de la restauration de la dite verrière au xix^e siècle –, ainsi qu'une hypothétique verrière consacrée à la vocation des saints apôtres.

BAIE 1		BAIE 0		BAIE 2	
saint Thomas ?	saint Thomas	saint Eustache	saint Savinien ?	saint Paul ?	saint Paul
saint Paul ?	saint Thomas	saint Eustache	saint Savinien ?	saint Thomas	saint Paul
saint Thomas	saint Thomas	saint Savinien	saint Savinien ?	saint Paul	saint Eustache
saint Savinien ?	saint Savinien ?	saint Savinien ?	saint Thomas	saint Paul	saint Paul
saint Jean l'Évangéliste ?	saint Thomas	Partie de la baie 0 maçonnée et recouverte par la draperie en stuc du groupe du martyre de saint Savinien (1772) de Joseph Hermand.		saint Paul	saint Paul
vitrail des saints apôtres ?	saint Savinien ?			saint Paul	saint Thomas
saint Jean l'Évangéliste ou autre ?	Vocation des fils de Zébédée ou Pierre marchant sur les flots ?			saint Paul	saint Paul

Fig. 2 – Chapelle Saint-Savinien, schéma de répartition des récits.

- 6 La transcription et l'analyse d'un procès-verbal relatant la visite de maîtres verriers en 1550 ont confirmé en partie ces premières conclusions et ont révélé l'existence très probable, dans le déambulatoire, d'une seconde baie consacrée à saint Étienne et d'une «*petite vitrerie de saint Pierre* »³. Quant aux vitraux du haut chœur, si la présence de verrières historiées n'est confirmée en rien par le dit rapport, il est peu probable qu'à l'exception des trois baies axiales, les autres fenêtres du rond-point aient accueilli une vitrerie narrative⁴.
- 7 À l'origine donc, l'édifice cathédral sénonais devait probablement comporter au moins treize, voire peut-être quatorze verrières narratives. Dans ce cas, on peut parler de «*projet iconographique* ». Or, la notion même, pour le vitrail, est en réalité difficile à déterminer. Le terme renvoie au premier abord à une certaine unité, tant du point de vue de l'espace que des différents thèmes représentés. Nous préférons par «*projet iconographique*», entendre, de manière plus vague, la juxtaposition de thèmes choisis dans un même espace, sans nécessairement que la cohésion des sujets des verrières soit assurée par leur situation dans l'édifice.
- 8 Quant à la définition du rôle de l'écrit, tenter de cerner plus globalement le rapport «*entre texte et image*» dans le domaine du vitrail n'est pas chose aisée. Notre «*enquête* » avait en partie pour but de déterminer le rôle des textes, entre récits apocryphes et écrits canoniques, sans oublier l'apport de sources annexes – *Cycle des mystères des premiers martyrs*, *Vitae* de saint Thomas Becket, entre autres –, travail nécessaire à l'historien de l'art pour comprendre la présence d'un détail en particulier dans une scène ou l'origine d'une représentation spécifique. Les libertés prises par rapport aux différents récits disponibles sont nombreuses dans le cas des verrières hagiographiques – panneaux rapportés à saint Paul, saint Thomas et saint Savinien –, indiquant peut-être par là, d'une part, l'intervention possible des concepteurs sur la

représentation du thème et, d'autre part, qu'une partie de la transmission écrite et orale de ces *Vitae* nous échappe probablement. En revanche, on notera qu'en ce qui concerne les thèmes faisant appel au dogme – vitrail dit « de la vie de la Vierge » et de la Passion, vitrail typologique de la parabole du Bon Samaritain –, les représentations semblent s'accorder sur une plus grande rigueur iconographique, bien que les thèmes connaissent une évolution certaine ⁵.

- 9 L'éventuelle cohérence de ce « projet iconographique » ne peut également pas s'expliquer par une ferveur ou une vénération particulière à tel ou tel personnage saint. Dans le cas de Notre-Dame de Chartres, Claudine Lautier a pu démontrer, de manière relativement convaincante, qu'un lien existait entre les restes de corps saints conservés dans le trésor de la cathédrale et les différents sujets représentés dans les baies historiées, notamment pour les verrières hagiographiques ⁶. La question méritait donc d'être posée pour la métropolitaine sénonaise, si l'on veut bien prendre en compte que le trésor de la cathédrale de Sens est l'un des plus importants de France et qu'il est, de plus, particulièrement bien documenté. De la période médiévale, en effet, un certain nombre d'inventaires anciens ont été conservés (xiii^e puis xv^e siècle), et parmi ceux-ci, le plus ancien qui nous soit parvenu ⁷, daté du lendemain de l'Assomption de la Vierge de l'année 1192, rédigé au nom de l'archevêque Guy de Noyers (1176-1193). Or, les différentes comparaisons menées entre les noms cités dans ce compte rendu et les récits hagiographiques représentés à Sens tendent à prouver que l'idée d'un lien entre les sujets des verrières et les restes saints conservés dans le trésor, particulièrement important de la cathédrale sénonaise, ne peut suffire à justifier toutes les représentations.
- 10 On peut cependant présenter quelques conclusions. Des trois groupes de verrières sénonaises, celui du haut chœur nous paraît être le plus immédiatement compréhensible. Il s'agit là, en effet, d'un schéma relativement bien connu : tandis qu'à gauche, le rappel du mystère de l'Incarnation est évoqué par la figure de la Vierge mère et les premiers événements suivant la naissance du Christ, au centre, la vision des supplices endurés par le Sauveur et sa résurrection commémore le sacrifice du Fils de Dieu. La présence de saint Étienne, à droite, ne tient pas seulement à son statut de saint patron de la cathédrale sénonaise, mais peut-être également à sa qualification de premier des saints martyrs, auquel cas il participe plus encore à cette mise en image de la rédemption possible dans le Christ. Quant aux verrières hagiographiques du déambulatoire et de la chapelle Saint-Savinien, l'analyse que nous avons menée a pu mettre en valeur une certaine connivence entre les thèmes choisis à Sens et les ensembles de Chartres, de Bourges, de Tours et du Mans notamment, preuve que même si l'interprétation du sujet varie selon la localisation, il semble qu'une même idée du rôle attribué aux saints dans l'économie du salut ait prévalu. Le parcours iconographique du déambulatoire, tel que nous l'avons reconstitué auparavant, dessine en effet un aperçu théologique de la rédemption possible dans le Christ, au travers des paraboles du Fils Prodigue et du Bon Samaritain, mais également au travers du cortège des saints: apôtres (Thomas, Paul, Pierre, Jean l'Évangéliste), laïc (Eustache), saints locaux (Savinien, Potentien et leurs compagnons martyrs Altin, Eodald, Sérotin et Victorin) et de la figure presque contemporaine de saint Thomas Becket.

NOTES

1. Parmi ces ouvrages, on pourra retenir ceux de membres de la Société archéologique de Sens : D.-L. BRULLÉE, « Description des verrières de la cathédrale de Sens », *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, 8 (1861) ; L. BÉGULE, *La cathédrale de Sens*, Lyon, 1929 ; E. CHARTRAIRE, *La cathédrale de Sens*, Paris, 1926 ; R. FOURREY, *La cathédrale Saint-Étienne de Sens*, Sens, 1938. À cette liste exhaustive, on ajoutera les livrets publiés par l'association *Culture et foi* de Sens (association locale cultuelle et culturelle) sur les verrières du déambulatoire : *Le vitrail de saint Eustache*, 1996 ; *Le vitrail du Bon Samaritain*, 1999 ; *Le vitrail du Fils Prodigue*, 2003.
2. C. PERNUIT, *Étude des vitraux historiés du XIII^e siècle de la cathédrale Saint-Étienne de Sens*, mémoire de Master 1 sous la direction de Daniel Russo, université de Bourgogne, Dijon, 2008, 218 p. (285 fig.).
3. Archives départementales de l'Yonne, G 712.
4. La grande harmonie de cette seule partie du projet, d'un point de vue iconographique – la rédemption autour de la Nativité et de la Passion du Christ et l'exemple de saint Étienne protomartyr, patron de la cathédrale – et stylistique, semble en effet indiquer plus volontiers une réalisation unique, destinée aux seules baies axiales.
5. C'est également le cas de la verrière de saint Thomas Becket, sinon contemporaine tout du moins proche de la date de réalisation des quatre verrières du déambulatoire.
6. C. LAUTIER, « Les vitraux de la cathédrale de Chartres : reliques et images », *Bulletin monumental*, 161/1 (2003), p. 3-96.
7. Le manuscrit est actuellement présenté, sous le numéro d'inventaire H 103, dans le trésor de la cathédrale de Sens, aujourd'hui intégré à la muséographie des musées de Sens. Il s'agit d'une grande pièce de parchemin de 59 cm de haut sur 37 cm de large, cousu sur un carton.

INDEX

Mots-clés : cathédrale, image, Saint-Etienne de Sens, texte, vitrail

Index géographique : France/Sens